

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

ÂMES VERTES

QUAND L'ART AFFRONTÉ L'ANTHROPOCÈNE

Une exposition proposée par la Fondation groupe EDF

7 FÉVRIER AU 1^{ER} JUIN 2025

ÉTAGES 4 ET 5 DE LA TOUR

LA BELLE FRICHE DE MAI

www.lafriche.org





Tiphaine Calmettes, *Faire fleurir le salon* © Jean-Christophe Lett

SOMMAIRE

Page 4-5

PRÉSENTATION

Page 6

L'ANTHROPOCÈNE UN DIAGNOSTIC SENSIBLE

Page 7

LES POSSIBLES L'ART OUVRE LES IMAGINAIRES

Pages 8

CONSTRUIRE L'ARCHITECTURE AGIT SUR LE RÉEL

Pages 9

LES PARCOURS DE VISITE À PARTIR DE 3 ANS

Page 11

INFORMATIONS PRATIQUES

PRÉSENTATION

ÂMES VERTES

QUAND L'ART AFFRONTE L'ANTHROPOCÈNE

Aux discours éco-anxieux, les 22 artistes et 5 architectes exposés répondent avec optimisme et résilience pour inviter à questionner nos comportements et à réveiller nos âmes « vertes ». Sans parcours imposé, l'exposition traverse les différentes démarches des artistes et architectes. Certains s'attachent à **donner corps et matière à ces possibles** : ainsi, **Édith Roux** se consacre à une éco-communauté qui fonctionne, *Twin Oaks*, en Virginie alors que **Ali Kazma** filme le projet du *Global Seed Vault* de Svalbard où l'on stocke des graines de milliers d'espèces différentes pour répondre à leur prévisible disparition.

À leurs côtés, sont présentés des artistes de l'**art « utile »**, créant des œuvres au service de l'écologie à l'image de **Jérémy Gobé** qui, épaulé par des scientifiques, s'applique à mettre au point une résille apte à protéger les coraux, aujourd'hui menacés par le réchauffement des océans. L'artiste arboriculteur **Thierry Boutonnier**, dans la même veine, engage un projet d'agroforesterie autour de la culture de la cerise tout en valorisant l'agriculture verte.

D'autres artistes s'inspirent de ce que la nature crée et nous offre sans contrefaçon : **Luce Moreau** œuvre avec des abeilles qu'elle met à contribution pour sculpter. D'autres comme **Côme Di Meglio** et **Tiphaine Calmettes** recourent à des matériaux souvent dépréciés comme la terre crue à l'opposé du noble marbre souvent utilisé en sculpture.

Dans une démarche proche du recyclage, certains utilisent les déchets que nous produisons : les œuvres d'**Elvia Teotski**, ou celles du collectif **Polymer** (ici avec des œuvres de **Charlotte Gautier Van Tour**, **Jordan Joévin** et **James Shaw**), utilisent la poussière ou des déchets plastique trouvés en mer Méditerranée.

Enfin, certains comme **Christiane Geoffroy**, **Lucy + Jorge Orta** ou **Alexa Brunet** présentent des œuvres plus alarmistes, visant à attirer l'attention sur les risques et pratiques incompatibles avec un développement respectueux de l'équilibre écologique.

Âmes vertes, ce sont aussi des architectes dont le travail illustre comment cette pratique à priori scientifique est également teintée d'imagination au service du mieux-vivre écologique. On pense notamment aux projets de **AAVP Architecture**, **Ferrier Marchetti Studio**, **Manuelle Gautrand**, **Christian Hauvette** ou **Viguié**.

Empreinte d'optimisme, cette exposition propose alors une vision ouverte sur l'avenir, où un monde aux ressources limitées invite à repenser la société grâce à l'ingéniosité du vivant.



22 ARTISTES ET 5 ARCHITECTES

AAVP (Atelier d'Architecture Vincent Parreira), Thierry Boutonnier, Alexa Brunet, Tiphaine Calmettes, Couturier Lafargue, Côme Di Meglio, Ferrier Marchetti Studio, Charlotte Gautier Van Tour (voir Polymer), Manuelle Gautrand, Christiane Geoffroy, Jérémy Gobé, Christian Hauvette, Suzanne Husky, Jordan Joevin (voir Polymer), Ali Kazma, Taisia Korotkova, Luce Moreau, Laurent Mulot, Lucy + Jorge Orta, Polymer, Louisa Radatz, Édith Roux, Stéphanie Sagot, Erik Samakh, James Shaw (voir Polymer), Elvia Teotski, Viguier / Architecture, urbanisme, paysage.

PAUL ARDENNE, COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

Paul Ardenne est écrivain et historien de l'art, spécialisé dans les domaines de l'art contemporain, de l'esthétique et de l'architecture. Il est l'auteur de plusieurs essais dont, entre autres, *Art, l'âge contemporain*, Regard, 1997, *L'Art dans son moment politique*, La Lettre volée, 2000, *Un art contextuel*, Flammarion, 2002, *Extrême*, Flammarion, 2006, *Art, le présent : la création plastique au tournant du XXI^e siècle*, Regard, 2009, *Un art écologique*, La Mulette/BDL, 2018, *L'Art en joie*, La Mulette/BDL, 2022.

LA FONDATION GROUPE EDF

Engagée dans les domaines de l'éducation, de la formation et de l'écocitoyenneté, la Fondation groupe EDF mène une action culturelle et artistique pour inviter à la réflexion collective sur des sujets de société. Avec l'exposition « Âmes Vertes, quand l'art affronte l'anthropocène » conçue en partenariat avec la Friche la Belle de Mai à Marseille, elle vient aborder la question écologique au prisme de l'art contemporain.

EN QUELQUES MOTS

ART ÉCOLOGIQUE | ART UTILE | ARCHITECTURE | SYMBIOSE | RÉGÉNÉRATION |
ALLIANCE | EXPÉRIMENTER | CHERCHER | INNOVER | HABITER



L'ANTHROPOCÈNE

UN DIAGNOSTIC SENSIBLE

Quels sont les grands évènements géologiques qui ont façonné la terre depuis 4,5 millions d'années ? Il y a eu les météorites, les mouvements sismiques, les éruptions volcaniques. Depuis la révolution industrielle du 19^e siècle, on note **une nouvelle époque, celle où l'activité humaine transforme les environnements** en impactant les espèces vivantes et leurs habitats. Si la sensibilisation aux questions écologiques passe souvent par des alertes de scientifiques, «Âmes vertes» propose de solliciter **le sensible pour donner à voir la beauté du monde et les manières d'en prendre soin.**



Alexia Brunet, série *Dystopia*

À travers des mises en scènes étranges en lien avec l'activité paysanne, la photographe imagine des récits dystopiques.

Les espaces dédiés à l'agriculture subissent des détériorations et des altérations irréversibles. Grignotage des terres par l'urbanisation et utilisation intensive des pesticides, nos paysages sont modifiés de l'atmosphère à la terre. Ces photographies s'appuient sur des études de l'INSEE annonçant la disparition des terres agricoles si rien n'est fait.

En jouant avec des éléments du réel, comment l'artiste agit-il en lanceur d'alerte ?



Lucy et Jorge Orta, *Symphony for absent wildlife* [*Symphonie pour une vie sauvage disparue*]

Composée d'une installation et d'un film, cette œuvre est écrite pour 19 performeur-euses en costume queue de pie fait en toile de couverture militaire et d'un masque à l'allure animale.

Caribou, élan, castor, aigle, bison... autant d'espèces menacées ou disparues de la forêt canadienne se dissimulent dans la nature ou surgissent en ville en formation orchestre. Avec leur sifflet, reproduisant les chants des oiseaux, la mélodie perdue de la nature sauvage résonne à nouveau dans les airs.

Comment l'art peut changer le monde en utilisant les symboles et le sensible ?



Christiane Geoffroy, *La Dérive des continents*

Sur ce planisphère, peint directement sur le mur de l'exposition, l'artiste fait l'état d'études et de ses liens avec la recherche scientifique depuis 20 ans.

La silhouette des continents est complètement déformée, les pays les plus riches sont gonflés et les autres sont comme asséchés. Ce qui en rédefinit ici les contours est le niveau d'émanation de CO² et le P.I.B (produit intérieur brut) du pays.

Cette carte vient révéler les pays les plus pollueurs de la planète proposant ainsi de regarder le monde à travers le filtre de l'empreinte carbone de l'activité humaine.

Comment l'artiste peut-il être un témoin de son époque ?

LES POSSIBLES

L'ART OUVRE LES IMAGINAIRES

Si un autre monde est possible, à quoi pourrait-il ressembler ? À un monde où on ne fait plus la distinction entre l'humain et le reste des êtres vivants. Un monde qui n'est pas seulement organisé par le point de vue domesticateur de l'Homme mais qui s'appuie sur les forces de tous les règnes du vivant.

En art, cela s'exprime en acceptant l'instabilité, l'éphémérité des matières naturelles, l'expérimentation toujours; en s'engageant à créer du beau mais aussi de l'utile. Aux artistes à «verdir leur âme» pour créer des œuvres chargées d'une pensée écologique et afin d'offrir de la matière à rêver, à inspirer.



Charlotte Gautier Van Tour, *Rocks Without Memory*, [Des roches sans mémoire]

À y regarder de plus près, on trouve dans ces sculptures un mélange de matériaux naturels; de l'agar-agar, poudre d'algues gélifiées; de la spiruline, pigment naturel et des matériaux manufacturés, comme ces filets de pêches fondus. Aux aspects de coraux ou de roche, cette œuvre est évolutive et montre la résilience du vivant exposé à la pollution. L'artiste milite au sein du collectif Polymer qui porte un projet art et science afin de valoriser les déchets récupérés dans la mer Méditerranée.

Comment l'expérimentation et la contrainte de valorisation de déchets participe à la création de nouvelles matières ?



Suzanne Husky, *Bièvre bâtisseur de monde*

Dans cette tapisserie, l'artiste militante écologiste fait du castor une force majeure pour la préservation du vivant. Créatrice du Mouvement d'alliance avec le peuple castor, elle reconvoque le rôle de cet animal, quasi disparu en Europe, pour la bonne circulation de l'eau sur les territoires. Ce long labeur de tapisserie, fil par fil, nous rappelle que la restauration des cours d'eau est un chantier, branche par branche, à mener dans une collaboration humain-animal. L'eau c'est la vie et l'habitabilité de notre monde en dépend.

Comment utiliser le récit pour donner le rôle principal à des figures animales dans la sauvegarde du vivant ?



Louisa Raddatz, *La maison des vivants*

L'imaginaire dans lequel nous amène cet ensemble est celui d'un monde où l'animal, le végétal et l'humain cohabitent dans une nouvelle unité. Ces modules hexagonaux ressemblent aux alvéoles de la ruche, dans lesquelles les visiteur-euses pourraient s'asseoir, s'allonger ou s'abriter. Une déclinaison de matières recouvre ces micro-architectures et nous propose une palette de textures, de parfums et de couleurs : plume, paille, lichen, fibre de coco, laine...Intérieur, extérieur, c'est une œuvre qui parle aussi de l'intime, du soi et du rapport avec le «naturel».

Comment l'artiste met en jeu le corps et sa sensorialité pour appréhender des concepts écologiques ?

Crédit photo © Jean-Christophe Lett

CONSTRUIRE

L'ARCHITECTURE AGIT SUR LE RÉEL

Le nom «écologie» est construit à partir des termes grecs qui signifient maison et discours. L'écologie c'est donc la science de l'habitat. **Habiter, c'est construire et c'est aussi vivre ensemble avec la réalité des environnements.**

Paul Ardenne dit que l'architecte «n'a pas la liberté de l'artiste et doit coller au réel». Aussi, les maquettes présentées sont toutes des projets dont le cahier des charges devait répondre aux normes environnementales. **L'architecte agit concrètement dans le monde, il est soumis aux contraintes et doit répondre aux enjeux d'un monde en transformation.**



Édith Roux, *Twin Oaks*, [Chênes Jumeaux]

Ce film photographique est le fruit d'une immersion de plusieurs mois de l'artiste dans une communauté aux États-Unis. Depuis 1967 à Twin Oaks, on affronte l'anthropocène de manière sobre, économique et pacifiée. L'égalité entre tous et le travail sont le mortier de ce village d'une centaine de personnes. Aucun argent y circule et en échange de 42h de travail par semaine, les habitants y sont nourris, logés et habillés. L'artiste réalise des portraits, parfois avec quelques grains de fictions. On y découvre une communauté dans laquelle les normes sont balayées.

Quelles images pour raconter une utopie qui fonctionne ?



Couturier Lafargue, *Solar Igloo* [Igloo solaire]

Le duo d'artistes a imaginé une architecture pour l'espace public. Recouverte de panneaux solaires, la structure en forme d'igloo, utilise la puissance des rayons du soleil pour fabriquer du froid. La construction est simple pour être nomade et a pour vocation d'offrir des espaces rafraîchis à toustes. Ce projet mêle art, science, technologie et écologie. Dans l'installation, de nombreux documents rapportent les évolutions du design de la structure sur les aspects techniques et esthétiques.

Comment l'architecte apporte des réponses concrètes face aux défis du réchauffement climatique?



Viguié / Architecture, urbanisme, paysage École Besheli à Mahajanga, Madagascar

Les savoirs-faire locaux de construction, l'ingénierie de maîtres d'ouvrage et la pensée de l'architecte ont permis la construction de cette école dans la brousse malgache. 25 000 briques conçues avec l'argile locale, récupération d'eau de pluie pour alimenter les toilettes, ventilation naturelle grâce à la toiture, le cahier des charges étaient contraints par les ressources du site. L'objectif est de construire dans la région sans utiliser des matériaux en voie de raréfaction (poutre en bois, feuille de palmier) et limiter la disparition des forêts.

Construire local et durable partout, c'est possible?

Crédit photo © Jean-Christophe Lett

LES PARCOURS DE VISITE

À PARTIR DE 3 ANS

LES ACTIVATIONS

Toutes nos visites sont pensées pour créer l'échange dans le groupe et favoriser la participation de chacun·es. Nous imaginons des « activations » pour mettre le groupe en situation d'appliquer les thématiques, concepts, gestes présents dans l'exposition à travers des jeux d'enquête, manipulations ou micro-atelier.

CYCLE 1 3 À 5 ANS

Dans ce parcours, nous allons nous attarder sur les figures animales et végétales utilisées par les artistes pour parler du monde vivant: la forêt, le lit des rivières, le castor, l'élan, l'ours, l'abeille etc...

Par qui et comment est habitée la Terre ?

Le vivant, c'est aussi des cycles : de la graine au fruit et de la pluie à l'océan.

De quoi sont fait nos paysages ?

Nous partirons à la recherche des matières naturelles brutes utilisées dans les œuvres: mousse, paille, cire, bois, argile, laine, bois, feuille... mais aussi les matières transformées comme l'agar agar dérivé de l'algue.

Quelles sensations sous nos doigts au contact de matières familières ou pas ?

CYCLE 2-3 6 À 11 ANS

Le parcours commence par un état du monde sous les effets des changements climatiques. **Quels impacts de l'activités humaines sur notre environnement ?**

Nous découvrirons ensuite à travers les œuvres **comment les artistes racontent l'interdépendance entre l'humain et le vivant.**

Si l'équilibre des sociétés humaines dépend du développement durable **quels sont les nouveaux gestes de création pour créer du beau et de l'utile** avec des matériaux issus du recyclage ou des matières brutes et naturelles.

Comment les expérimentations des artistes permettent la création de nouveaux matériaux ou de nouvelles formes ?

CYCLE 4 ET LYCÉE 12 ANS ET +

Dans ce parcours, on parlera de biodiversité et des écosystèmes en s'appuyant sur des œuvres. Nous verrons **comment les sciences, l'art et la technologie se croisent pour sensibiliser à travers la création ?**

Quelques œuvres évoquent le système agricole dominant français et les impacts que cette activité a sur les environnements et la santé de l'humain. **Quand l'art a une visée politique quelle forme prend-il ?**

Nous verrons **comment compter sur la force écologique des animaux sauvages** pour prendre soin du circuit de l'eau et des territoires.

Enfin, à travers des maquettes d'architecture, nous questionnerons **la capacité de l'homme à fabriquer des espaces adaptés aux changements climatiques.**

LIENS AU PROGRAMME

EXPLORER LE MONDE

DÉCOUVRIR L'ENVIRONNEMENT

- Explorer le monde du vivant, des objets et de la matière.
- La question des déchets : approche des propriétés des matériaux, des aspects de leurs transformations possibles.

LES LANGAGES POUR PENSER ET

COMMUNIQUER (DOMAINE 1)

Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps.

LIENS AU PROGRAMME

QUESTIONNER LE MONDE

Développer une conscience citoyenne et développer un comportement responsable vis-à-vis de l'environnement et de la santé.

LES SYSTÈMES NATURELS ET LES SYSTÈMES TECHNIQUES (DOMAINE 4)

- Les besoins humains et leurs impacts sociaux et environnementaux.
- La nécessité de préserver les ressources naturelles et la diversité des espèces.

ARTS PLASTIQUES

- Les représentations du monde.
- Les constituants plastiques de l'œuvre : sensibilité des matériaux, des matières, des formes.

CYCLE 3 : La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre.

LIENS AU PROGRAMME

ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT DURABLE

- S'ouvrir à la complexité des thématiques de développement durable.
- Faire preuve d'esprit critique pour appréhender les problématiques de développement durable.
- Adopter un comportement éthique et responsable vis-à-vis de l'environnement et des sociétés humaines.
- Agir individuellement et collectivement pour construire un monde durable.

ARTS PLASTIQUES

CYCLE 4 : La transformation de la matière : le pouvoir de représentation ou de signification de la réalité physique globale de l'œuvre.

LYCÉE : La matérialité de l'œuvre.

Liens entre arts plastiques et architecture, paysage, design d'espace et d'objet.



Côme Di Meglio, *Tresse* © Jean-Christophe Lett

INFORMATIONS PRATIQUES

ACCUEIL DES GROUPES

Du lundi au vendredi de 9h à 17h
Rendez-vous à l'accueil-Billetterie
(accès 1 - 41 rue Jobin, Marseille)

RÉSERVATION
MEDIATION@LAFRICHE.ORG

GRATUIT pour les établissements scolaires, association, structures du champ social et médico-social.

VISITE_ ATELIER

À destination des centres sociaux / 15 enfants max - de 6 à 9 ans
Découverte d'une œuvre de l'exposition et atelier de pratique artistique.
Les mercredis de 14h à 15h30

VISITES COMMENTÉES

LES VISITES FLASH - 30' (Tout public)

Tous les samedis / Sans réservation / Comprises dans le billet d'entrée

15h au 3^{ème} étage - Comme un printemps, je serai nombreuse

16h au 4^{ème} étage - Âmes vertes - quand l'art affronte l'anthropocène

17h au 5^{ème} étage - Âmes vertes - quand l'art affronte l'anthropocène

TOUTE PETITE EXPO - 45' (+18 mois à 3 ans et accompagnant.es)

Sur réservation / Gratuit

Les 20/03 | 21/03 | 22/03 à 10h à l'occasion de la Semaine nationale de la petite enfance

Les mercredis à 10h

À PETITS PAS - 60' (+3 ans à 5 ans et accompagnant.es)

Sur réservation / Gratuit

Les mercredis à 15h30

À VOIR AUSSI Du 8 février au 4 mai 2025

PREMIERS FEUX

EXPOSITION COLLECTIVE REGROUPANT SIX ARTISTES PLASTICIEN-NES NOUVELLEMENT ARRIVÉ-ES À LA FRICHE LA BELLE DE MAI

Galerie La Salle des machines

HORAIRES D'OUVERTURE DES EXPOS (hors visite)

Du mercredi au vendredi de 14h à 19h

Samedi et dimanche de 13h à 19h

ACTION CULTURELLE

Susana Monteiro,
Responsable de l'action
culturelle

Lisa Birgand, Chargée des
relations au territoire

Lucie Guth, Assistante
action culturelle,
en alternance

MÉDIATION CULTURELLE

Key Soulié, Médiateur culturel

Capucine Tible, Chargée de
médiation culturelle

MEDIATION@LAFRICHE.ORG

PROFESSEURE RELAIS

Christel Espinosa, Professeure
d'arts plastiques au Collège Clair
Soleil, Marseille.

christel.espinosa@ac-aix-marseille.fr

